

**L'ÉCUMOIRE:
HISTOIRE
JAPONAISE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649149605

L'écumoire: histoire japonaise by Crébillon le Fils

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

CRÉBILLON LE FILS

**L'ÉCUMOIRE:
HISTOIRE
JAPONAISE**

L'ÉCUMOIRE

JUSTIFICATION

Il a été tiré de cet ouvrage 15 exemplaires sur papier impérial du Japon et 777 exemplaires sur papier teinté vergé.

CRÉBILLON le Fils

L'Ecumoire

HISTOIRE JAPONAISE

AVEC LES CURIEUSES FIGURES DE L'ÉDITION

A Pékin (1733)



A BRUXELLES

65, rue des Palais, 65

1733-1884



Préface

CHAPITRE I

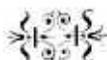
De l'Origine de ce Livre.

CET Ouvrage est, sans contredit, un des plus précieux monumens de l'antiquité, et les Chinois en font un si grand cas, qu'ils n'ont pas dédaigné de l'attribuer au célèbre Confucius. En effet, pour la sagesse des préceptes, la bonté de la morale, la beauté de l'invention, la singularité des événemens, et

l'ordre qui est répandu, ils n'ont pû se dispenser de l'en croire l'Auteur, ou du moins, de souhaiter qu'il le fût. Ce Livre, cependant est de Kilocho-éc, Personnage Illustre, antérieur à Confucius de plus de dix siècles, premier Mandarin de la Loi, revêtu des Emplois les plus grands, et connu à la Chine, par un grand nombre d'Ouvrages Historiques, Politiques et Moraux. Un sçavant Chinois⁽¹⁾, qui a fait il y a quatre cens ans, l'Histoire Litteraire de sa Patrie avec une exactitude admirable, a prouvé par des raisons invincibles, que Kilocho-éc étoit seul l'Auteur de ce Livre. Ce qu'il en a donné n'est qu'un fragment d'une Histoire plus longue, un essai, pour ainsi dire, de celle de tout un Peuple. Les raisons pour lesquelles il a abandonné son projet, ne nous sont pas connues. Quelque honneur que Kilocho-éc ait attendu de ce commencement, qui ne forme que l'Histoire particuliere d'un Prince, il n'a pû s'empêcher d'avouer qu'il l'a traduit de l'ancienne langue Japonoise, sur un manuscrit très-vieux, et l'Auteur Japonois l'avoit lui-même traduit de la langue des Chéchianiens, peuple qui dès ce tems-là ne subsistoit plus.

(1) Cham-hi-hon-chu-ka-hui-chi. *Hist. Litt. de la Chine. Pekin.* 1366, p. 155. I. Vol.

Le Japonois, dans un endroit, assure que sa Nation tenoit à honneur, de descendre des Chéchianiens, mais il dit en même tems qu'il ne restoit aucune preuve de cette descendance, et il croit, en Auteur judicieux, qu'une chose aussi importante, ne peut, pour être crüe, être trop bien constatée. Il entre même sur cet article dans une dissertation que Kilo-ho-éé n'a point traduite, parce que elle n'éclaircissoit rien. Il seroit plus difficile aujourd'hui de sçavoir ce qui en est. Sous le bon plaisir du Lecteur, on passera donc à des faits d'une discussion plus aisée.





CHAPITRE II

Comment ce Trésor a passé en France.

UN Hollandois, homme d'esprit, se trouvant à Quang-ton, il y a près de cent ans, fut obligé par ses affaires, d'y demeurer assez de tems pour pouvoir apprendre passablement le Chinois. Dans le tems que pour s'y former davantage, il cherchoit à faire une traduction, ce Livre lui tomba entre les mains; il l'admira, l'entreprit, et parvint, après un travail de trois ans, à le mettre en Hollandois; mais très-imparfaitement, selon qu'il l'a avoué lui-même. Peu curieux de le donner au Public, il repassa en Europe, et laissa son Ouvrage au sçavant *Jean-Gaspard Crocovius Putridus*, de Leipsik, son ami intime, et connu dans la Littérature par la dispute qu'il a eue